



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 114 - Mai 2017

## Travailler avec eux !

Ce texte est peut être inspiré par la proximité du premier mai, qui était à l'origine une journée de lutte contre l'exploitation, et qui a été rebaptisée "fête du travail" en 1941...

Ceci dit, ma réflexion partira des ESAT, qui s'adressent à des personnes en difficulté, et se proposent de les "aider par le travail". Pendant longtemps, ces établissements, qu'on appelait CAT à l'époque, m'ont paru l'archétype de l'intégration au mauvais sens du terme. Ces espèces d'ateliers pour handicapés, imitant parfois jusqu'au ridicule les ateliers des entreprises privées, étaient censés mettre ces personnes dans la même situation que les travailleurs normaux. Pour moi, c'était une démarche de conditionnement. Soulignons d'ailleurs que le travail proposé dans ces CAT était très souvent un travail de ... conditionnement (mise en sachets ou en boîtes carton). Je me disais alors que la véritable démarche éducative devrait viser au contraire à construire une société humaine différente, et certainement pas à singer le secteur prétendument "normal" et à faire finalement accepter des conditions de travail souvent dégradantes.

Puis je me suis demandé si on ne pouvait pas créer des structures de travail qui ne soient pas calquées sur les ateliers de notre société d'exploitation. Et nous avons lancé une coopérative de travail, dans laquelle les jeunes formaient un groupe vivant, prenant en charge leur chantier, essayant (parfois difficilement) de s'auto réguler et de prendre des décisions ensemble. Et pendant plusieurs années, des jeunes ont ainsi appris à travailler ensemble, à transformer des appartements, intégrant les techniques liées à la plomberie, à l'électricité, à la décoration, et découvrant aussi la fierté d'avoir refait eux mêmes une pièce "du sol au plafond".

Dans une société différente, dans une autre logique, il faudra bien produire aussi des biens, et donc travailler, mais pourquoi ne pas tester, expérimenter dès maintenant des relations de "travail" (peut être faudrait il trouver un autre nom, celui-ci désignant au départ un instrument de torture) qui soit humaines, agréables, épanouissantes, laissant la place aux choix, à la création et aux décisions collectives. Nous n'avons rien inventé : les coopératives commençaient à être à la mode et d'autres façons de travailler autrement ont vu le jour depuis, même si le cadre concurrentiel rend impossible de mettre réellement en oeuvre ces aspirations.

Ce qui est drôle, c'est que je me suis aperçu récemment que certains de ces lieux où le travail est une activité communautaire épanouissante et créative avaient comme statut celui d'ESAT justement. Comme quoi, même dans le cadre actuel, on peut utiliser (détourner ?) la démarche de la commande sociale, qui nous demande en fait de faire rentrer les personnes en difficulté dans le moule de la société actuelle, pour accomplir ce qui est réellement notre mission : les amener à penser et à vivre autrement.

**Nota Bene : Nous avons par exemple raconté une visite chez les "turbulents" (La Plaque Tournante n°100, février 2016). Ce lieu a le statut d'ESAT. Connaissez vous d'autres lieux, y compris sous d'autres statuts, qui correspondraient à ce que nous écrivons ci-dessus ?**

## Macron et Le Pen sont les deux étapes d'un même processus

Disons d'abord que j'ai été scotché par cette jeune génération qui a suivi, écouté, puis voté pour Mélenchon. J'ai été impressionné par la force de ce courant, et entre autre par cette toute jeune éducatrice que j'ai entendu expliquer à une de ses copines que pendant les 15 jours qui ont précédé le premier tour, elle n'avait parlé que de Mélenchon toute la journée. J'ai été vraiment bluffé par la capacité de ce politicien professionnel roublard et ambigu à susciter des espoirs chez tous ces jeunes (et chez pas mal de moins jeunes...), en faisant croire que s'il était élu, il aurait le pouvoir de mener une politique radicalement différente.

Pourtant, dès qu'on regarde de près le fonctionnement de notre société, on ne peut que constater que ceux qui ont réellement le pouvoir de décision ne sont pas élus. Ceux qui investissent —ou spéculent— avec des milliards ou des dizaines de milliards, ceux qui embauchent ou licencient, ceux qui décident ce qu'on va produire, où on va le produire et pour qui on va le produire, ceux là ne sont pas des politiciens, mais des propriétaires privés, parfois totalement inconnus du public.

suite au verso



## Oui, c'était chouette la Big Fiesta !!!

**Faire la fête est une activité fondamentale de la vie humaine ! Il ne s'agit pas tant de se griser de vin, ou de musique, mais d'avoir plaisir à être ensemble, à manger ce que chacun a apporté, à rire ensemble, à parler, à danser...**

**Notre Big Fiesta mélange des milieux différents** (dont pas mal de travailleurs sociaux quand même), **des âges différents** (de 6 à 84 ans cette année) **et même des opinions différentes.**

**Et elle montre, depuis des années, qu'avec un minimum d'organisation, on peut faire manger 100 personnes assises dans un espace pas tout à fait assez grand pour cela !**

**Alors longue vie à la Big Fiesta, et ... à l'année prochaine !**



## Paulo est d'accord

Bien d'accord sur la totale obsolescence des frontières, quelles qu'elles soient ! Cette notion nationaliste est un énorme déni des réalités que tu rappelles sur tous les échanges divers et innombrables qui viennent nous dire quotidiennement que le monde est un et indivisible.

Ces évidences sont pourtant rarement reprises par les politiques mondiaux qui ne s'expriment pas clairement sur ce thème, enfin à ma connaissance. Je constate qu'à chaque fois que je discute de cette posture mondialiste avec des gens, cela suscite généralement une crispation, un serrement de fesses (non ne le cite pas !!) car elle touche nos racines profondes (nos fondements ou plutôt fondations...) sur lesquelles nous nous sommes construits.

Cette évidence est utilisée, rabâchée, cultivée par tous les politiques avec les drapeaux, les différents hymnes, la Marianne comme autant de symboles qui rassemblent dans des élans suspects et des fantasmes douteux. Cette vénération déplacée de la France est, à mon goût, une manipulation de plus, aliénante, trompeuse. Tous les fanatismes, qu'ils soient politiques, religieux, sportifs, culturels, etc... sont contre productifs et nocifs, à mon goût.

## Laurent nous fait partager

Un moment d'écoeurement... Petite association locale engagée dans des actions innovantes auprès des publics exclus du fonctionnement des institutions classiques, nous avons avec nos maigres moyens ponctuels forgé au fil des ans un partenariat vivant avec la Slovaquie. Ainsi les enfants de notre association, vivant sur les bidonvilles, dans les hôtels sociaux ou sur les quartiers prioritaires, ont pu rencontrer et se former auprès des Kesaj-Tchave (troupe d'enfants chanteurs et danseurs, tziganes, originaires de Slovaquie)

C'est avec une certaine forme de confiance que nous avons bâti avec cette troupe un projet européen. En effet, les crédits européens et particulièrement vis à vis des Roms ne sont-ils pas systématiquement sous consommés, et "perdus", in fine, pour les enfants et les familles ?

*Lisez la suite et la chute... sur notre site rubrique "Coups de coeur"*

## Sonia nous communique

### L'Etat cité à comparaître pour violation des droits des enfants roms

Ce jeudi 13 avril 2017, dix associations et syndicats mettent en ligne les vidéos du tribunal d'opinion pour les droits des enfants Roms qui s'est déroulé le 27 juin 2015 à Saint-Denis (93).

La question posée par ce procès était celle des responsabilités des pouvoirs publics dans les violations de leurs droits que subissent au quotidien les enfants de familles originaires d'Europe de l'Est qui vivent en squats, en bidonvilles ou à la rue en France. C'est un véritable procès pénal qui s'est tenu, avec une présidente, des juges, un acte de mise en accusation, la parole donnée à la défense, des auditions de victimes, de témoins et d'experts.

<http://unprocespourlesdroitsdesenfantsroms.com/>

## Lucille a sélectionné pour nous

Merci pour ce numéro ! Ils sont toujours plus enrichissants les uns que les autres ! J'ai lu le manifeste et j'en ai relevé certains passages qui m'ont marqués (je les ai d'ailleurs envoyés à mes collègues, mais mon mail n'a malheureusement reçu aucun retour).

Bref, je me dis que certains passages pourraient peut être être publiés dans un numéro. Je vous les mets ci dessous. J'ai fait un tri, mais là, je bloque, il en reste tout de même 6. Vous me direz ce que vous en pensez.

*Les morceaux choisis sélectionnés par Lucille sont sur le site, rubrique "coups de coeur"*

Or on n'élit pas les milliardaires ! On élit des hommes politiques qui n'ont en aucune façon le pouvoir de s'opposer <sup>suite du recto</sup> aux vrais dirigeants de notre société. Et qui le savent pertinemment.

Au deuxième tour, dimanche prochain, on veut nous faire choisir entre Le Pen et Macron. Et tous ceux qui marchent dans la logique électorale se sentent obligés de choisir « le moins pire ». Du coup, une bonne partie des électeurs de Mélenchon (ou de Hamon, ou de Fillon, ou de...) militent ad nauseam pour nous faire voter Macron. Mais c'est cela le piège : de cette façon, ils veulent nous faire voter POUR une politique que nous refusons ! Et finalement, ils participent à nous la faire accepter demain.

En fait, rien ne nous oblige à tomber dans ce piège. Entre Macron et Le Pen, il y a une énorme différence de programme. Mais ils représentent deux étapes d'un même processus. La logique capitaliste, fondée sur la propriété privée des capitaux et la concurrence —logique que défend très clairement Macron— mène directement, mécaniquement, inexorablement à l'appauvrissement d'une partie de plus en plus importante de la population, à sa colère, et, pour sa fraction la moins consciente, au renforcement en son sein des idées réactionnaires à la Le Pen. La politique que mènera Macron demain renforcera le nationalisme et l'individualisme de ceux qu'elle écrasera.

Le problème n'est donc pas de choisir entre la phase 1 et la phase 2 du processus. Le problème c'est de sortir de cette logique absurde, et le plus vite possible.

Je ne milite pas pour l'abstention. Que ceux qui veulent absolument voter Macron le fassent. Mais dans les années qui viennent, dans les événements qui viennent, ceux qui ont compris dès aujourd'hui que ce genre d'élection est un piège auront un rôle indispensable à jouer quand la partie la plus consciente de la population abandonnera ses illusions électoralistes et se mettra en mouvement pour changer vraiment de logique économique et donc de société.

Bibliothèque *PTS*

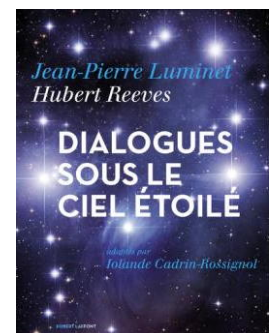
## Dialogues sous le ciel étoilé

Et à part l'évolution de l'homme (voir le numéro d'avril) quels sont les thèmes intéressants pour le travailleur social, et susceptibles de donner envie, à tous ceux qui l'entourent, de se cultiver à leur tour ? Et bien il y a le ciel, les étoiles, la vie, la matière...

Ce livre fait le tour des connaissances actuelles sur le système solaire, notre galaxie, l'univers et les particules élémentaires (ce qu'on appelle l'astrophysique pour frimer), et aussi sur la découverte de planètes autour d'étoiles lointaines. Il comporte une réflexion sur l'origine de la vie.

Ce n'est pas du tout difficile à lire, mais c'est très sérieux quand même. En fait, ce qui est le plus spectaculaire dans ce livre, ce sont les illustrations : les photos superbes que l'on est capable d'obtenir avec les moyens actuels, et qui nous en mettent plein la vue.

Jean-Pierre Luminet est spécialiste des trous noirs, et Hubert Reeves est astrophysicien, mais leurs "dialogues" sont des introductions très conviviales à des problèmes ardu (que certains voudront peut être approfondir en lisant d'autres livres...).



Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte  
1136 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute  
responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)